



Axa: Bénéfice net moins bon que prévu

• **596 millions d'euros de dépréciations à cause de la crise des «subprimes»**

• **Claude Bébéar quitte la présidence du conseil de surveillance**

L'ASSUREUR français Axa a publié un bénéfice net 2007 moins bon que prévu, plombé notamment par des dépréciations d'actifs de 596 millions d'euros, et indiqué prévoir une hausse de ses résultats en 2008 malgré un environnement plus difficile.

Parallèlement, Claude Bébéar, 72 ans, a annoncé qu'il allait quitter le 22 avril la présidence du conseil de surveillance de l'assureur Axa, poste auquel il devrait être remplacé par l'actuel PDG du groupe Bourbon, Jacques de Chateauevieux.

Le bénéfice net du groupe a progressé de 11% à 5,666 milliards d'euros, alors que les analystes prévoient un bénéfice de 5,854 milliards, selon un consensus réalisé par l'agence Thomson Financial. A périmètre constant, le bénéfice net ne progresse que de 7%.

Axa a indiqué que cela reflétait notamment «l'effet négatif de l'évolution de la juste valeur des actifs financiers (valorisés selon l'option de juste valeur) et des instruments dérivés».

Le groupe a enregistré pour 596 millions d'euros de dépréciations d'actifs, liés à la baisse de valeur de marché des ABS en raison de la crise des «subprimes». Ces dépréciations amputent le résultat de 300 millions d'euros et les capitaux propres à hauteur de 300 millions.

Les ABS (asset backed securities) sont des titres adossés à des portefeuilles de créances, notamment des crédits immobiliers hypothécaires.

Les coûts d'intégration, principalement liés à l'acquisition en juin 2006 de la société Winterthur qui appartenait au groupe bancaire Credit Suisse, se sont élevés à 252 millions d'euros en 2007.

La cession des activités d'Axa aux Pays-Bas a, elle, rapporté 480 millions d'euros à l'assureur, soit plus que les 400 millions annoncés en novembre.

«2008 a débuté dans un environne-

ment moins favorable», note le groupe qui relève notamment «des marchés actions très volatils et baissiers, la persistance de la crise de liquidité, des inquiétudes quant à un ralentissement de la croissance mondiale, une baisse des taux d'intérêt» et un élargissement des écarts de taux obligataires.

Axa estime néanmoins qu'il «devrait être en mesure de faire progresser son

chiffre d'affaires et ses résultats» au cours de cette année.

«Notre programme Ambition 2012 se poursuit comme prévu», assure le groupe. Axa s'est fixé pour objectif le doublement de son chiffre d'affaires et le triplement de son résultat opérationnel par action entre 2004 et 2012. □

Synthèse L'Economiste